

1BA30

Les formes musicales
au XIII^e s.

3 Le Peulrade del temps dar. eye. Barlach. Mus.

1 Kalenda maia

~~Chanson de la Vieillesse
"Et par les jours
tout sans Chelai"~~

~~W. p. 1050~~

5 Pastourelle
d'entree en une praele.

Barlach. p. 197.

6 Romance
"Noulez vous que je vous chante"

Barlach. p. 23.

2 Serenades
"En l'air ai que je dir"

L. d. I. p. 169.

Les parti
"Robert, neg de Perros"

L. d. I. p. 182.

I Formes proprement musicales. (rôle prédominant du musicien)

Composition harmoniques.

- a/ organum
- b/ motet
- c/ rondeau
- d/ conduit-
- e/ cantinelle couronnée

II Formes lyriques. (rôle prédominant du poète)

Compositions monodiques.

A Poésies lyriques d'origine provençale.

Loi presque sans exception de la tripartition, p.e. A.B + code. (strophe, antistrophe, epode)
Vers encaçés, combinaisons variées de savants. La forme de la strophe est inventée à nouveau
pour chaque pièce. - Le type de l'influence des troubadours est le chanton courtisane.
dans la poésie lyrique savante.

- a' estampie. (Kalenda maia)
- b/ sirventes. (En talent ai que j'au die)
- c' ballade. (La l'embrada del temps clar)

B Poésies lyriques purement françaises. (ou développées indépendamment)

- a' ~~estampie~~
a' aube
- b/ feu. parti (Robert lez de Paris)
- c/c' pas lourelle ^{romance} (d'après en une parole)
(Voulez vous en je vous chant.)
- d/ lai.
- e/ épitres farcies. —

Formes proprement musicales

. — Compositions harmoniques. —

Organum. composition harmonique rangée par les mensuralistes du 12^e siècle parmi les compositions de musique mesurée.

Organum pur : on prenait une, deux ou trois notes de plain-chant dont on faisait le tenor. Cette partie fondamentale se composait que de longues et de doubles longues. On disposait sur le tenor une partie supérieure dans laquelle était admise la longue, la brève et le semi-brève. L'imagination de l'artiste se donnait libre cours dans la composition de cette partie.

Quand on ajouta une troisième partie à l'organum pur, on eut l'organum triplum. Il n'y a pas de texte sur les parties ajoutées.

Organum ordinaire était un dechant religieux, c.à.d. une composition harmonique mesurée ayant pour base une mélodie de plain-chant.

Motet, motetus. — Deux significations. Désigne

1^o dans les dechants, la partie immédiatement au-dessus du tenor, c'est donc l'indication d'une partie.

2^o au 13^e s. composition harmonique à 2, 3 ou 4 parties ayant habituellement pour tenor un plain-chant ou 3^e air populaire avec lequel devenues s'harmoniser les autres parties. Le célèbre ms. de Montpellier est presque exclusivement composé de motets. Le ~~chanoine~~ bourgeois Adam de la Halle en a écrit un grand nombre. Tantôt toute la voix de hauts paroles latines, tantôt paroles françaises, tantôt mélange de français et de latin.

Quadruple est une espèce de déchant dans lequel les parties
faissent entendre les mêmes paroles. Adam de la Halle ~~est~~ en a composé
le "Si Rondel d'Adam" composition à 3 parties sur les mêmes paroles.

Conduit, conductus, définition très variables dans les théoriciens; et
plus les exemples ne concordent pas avec les définitions

François de Colonne: composition dont le tenor doit être un chant original
de l'invention du compositeur.

Walter Odington: "chants déjà connus que l'on disposait selon les divers modes,
dans un ou plusieurs tons."

Jehan de Garlande: chant à plusieurs parties on admettait les consonances
secondaires.

Gou de Coussemaker "le conduit est un déchant dans lequel une partie
est avec paroles et les autres sans paroles. Il est probable que les deux
parties sans paroles étaient destinées à être exécutées par des instruments."

Cantinelles couronnées, cantinelles coronatae. Pas de définition
de genre. Cependant on peut croire avec M. de Coussemaker, qu'un des caractères
paraît avoir été l'emploi du $\frac{1}{2}$ ton à tous les degrés de la gamme. Actuellement
vers la tonalité moderne. Un théoricien du moyen âge qualifie déjà le procédé
de musica falsa.

tout à fait impossible d'en
parler, même brièvement. Et
puis le travail est exclu-
sivement meridional, et je
ne voy guère le moyen de
rattacher au Sud le système
tonique. Toujours à votre ser-
vice et votre transcription,
Francine de Caron.
Très aimé, bon
succès dans vos travaux
cher Monsieur, et une très
cordiale pensée de ma part
de votre tout dévoué
Al Jeanney

17 janvier 1904

Cher Monsieur
La perte que j'ai faite au
printemps, celle de ma mère,
est, comme vous le savez, je
crois, par une triste et précieuse
expérience, la plus cruelle de
toutes celles que nous pourrions
faire! Merci de vos cordes
souhaits; je ne dois courir

vous n'avez pas reçu de
lettre de faire part et vous
m'avez vu, bien me en
excuser -

Rien de plus facile que
d'accéder à votre désir. Le
texte de Calenda Maya a
été stable par Appel (Mesto-
mathe pro. 1895, p. 89) et
par les 11 manuscrits CRM
(le pièce est copiée deux fois
dans 84) je me borne donc
à transcrire le texte d'Appel
et à le traduire. La trad^{on}
n'est pas commode, c'est
vrai, si le rythme est tellement
le plus

complexe que certains passages
sont fort insignifiants; pour
99 vers trop plats - ou trop
nus - j'ai plutôt interprété
que traduit; vous voudrez bien en
prouver le lecteur et vous
imprimer ma traduction. N'oubliez
aussi de me faire voir une
épreuve.

J'ai vu votre travail
(c'est beaucoup plus qu'une
noëlle) de ce rythme tonique.
Mais j'en ai admiré l'originalité
mais je n'y avais - toute
est mon ignorance en musique -
que je n'y ai à peu près
rien compris. Il me serait donc

Formes lyriques.

Estampie (P. Meyer, des plus anciens troubadours . f. 79.

Estampida, participe d' estampier, resumer.

"Encara avem estampida et aquesta a respieg algunas vots quant al so d'estiermen et adonc d'aquesta no curam. Et algunas vots a respieg no tant solamen al so ans o ha et ditat qu'on fa d'amors o de lauzors a la maniera de vers e de chanso". (Vers d'Amors I, 250)

• C'est donc primitivement une composition musicale et aussi un genre de poésie (ditat) qui a pour objet l'amour ou le louange d'une dame à la façon de vers ou des chansons : l'appellation de la poésie lyrique a passé de la composition musicale aux paroles.

↳ Caractéristiques de la Stampida.

- a/ brièveté de vers et netteté de rythme
- b/ longueur de la strophe
- c/ symétrie des strophes.

Origine provençale de ce genre - la pièce de R. de V. est plus ancienne qu'aucune des estampies françaises. En fr. Chanson en l'honneur d'Isabelle, fille de St. Louis et fille de Thibaut V, comte de Champagne.

(Annuaire Bulletin de la Société de l'histoire de France, 1863. tom II, 2^e partie, p. 1)

Trois formes dans la poésie du nord sont empruntées au provençal.

l'estampie cf. P. Meyer, Services troubadours de la Provence p. 81.

Le sirventes enf. serventis. Hugues Faidit, dans le Donat provençal.
Le Defens: sirventes, id est cantus facta vituperatio alicuius
ed. Stengel. p. 7.)

Est-ce une poésie faite par un serviteur — sirventes venant de servir —
un poète de louer en l'honneur de son seigneur? Très improbable.

Est-ce une poésie faite sur le modèle d'une autre poésie?

Est-ce plutôt une pièce composée par un sirvent, c.-à-d. par
un troubadour? P. Meyer tient pour cette étymologie. Le sirvent, tel que
il est, n'était pas sans parenté avec le fozlar.

Le ballade, ballada, chant destiné à marquer la mesure en
dansant. cf. de laugel et rossinhol, de Petrus Vidal ed. Barisch. En fr. ballade.
Le mot ballade fut porté du midi dans le nord vers la seconde moitié
du XIII^e s. Peu de succès et supplantée ballate. Exemple de Wibert
Caucheseil B. N. fr. 12615)

de pastourelle
le jeu parti
l'aube

} se sont développés indépendamment au N. et au Midi.

Mahn. III. p. 179.

5 couplets de 14 vers.
entre 1180 et 1207.

Kalenda maya
ni flor de faya,
ni chan d'auzesh ni flor de glaya,
no crey quem playa,
pros doume e quaya,
ho quim y sueth messatqier aya
del vostre belh cors quem retraya
plazer novel quel cor me traya,
quien n'aya
su traya
nas vos, doume veraya,
e chaya
de playa.

- E gels ans quem n'estraya.

A behancia
per dire no sia
que ia gels do mon dan sia
quer trop vendria
se gelozia
si vitals dos amans partia
quien jamais joyos no seria

ni ioy des vos pro nom tenria
tal via
faria
que mais nom non verria
telle dia
morria
dona quieu vos perdria

Quom ee perduda
ni mer venduda
dona sensus non lai aguda
quar drut ni druda
no ve per cuda
tot non d'ausans en drut se muda
l'onors es grans queyph nes creguda
el bellis semblans fai tou la buda
que muda
lenguada
noue ai ni dels venuda
no guda
tenuda
aurai ses autrauda

Gran mesianzira

mas iam partira
belh cavalier de vos ab ira.
quathor non tira
mon cor nim vira
nos deziriers qual non dezira
qua l'auzengiers sei quabelhira
nos mais questiers non lur grandira
tal vira
seu tira
nos mais qual vos grazira
queus mire
consira
pensans cum cor dezira.

Sona grazida,
queca hauzé crida
vostre valor
quies abelhida;
e quicus oblida
pau si val vida
per quicus azor, don' eysterida;
quar per pensor vos ai chanzida
e per melhor de pretz guarida;
blandida

terrida

-des ai plus qu'Érescapes Enide ,
partida ,

ferida

li' Engles ai l'Estampida .

Inversement

la rotuenge, retroencha ou retroenza en prov. est l'origine
franc. le mot aussi

Chanson, a refrain essentiellement, peut être chanson a danser.
semble vraisemblable qu'à l'origine rotuenge s'appliquait plutôt
à la mélodie qu'aux paroles. On descendrait ainsi à l'étymologie proposée
faite par Le François l'Assy, qui met en rapport la rotuenge avec
l'instrument à cord appelé rote. Rotuenge serait ainsi analogue
à roterie, au jour de la rote.

di oiseaux fu si aperties

le dice tais et nouveaux sons

Et rotuenges et chansons ... (Lai de l'oisele, ed. G. Paris, 1890)

Je sai conter beaus diz nouveaus,

Rotuenges viez et noveles,

Et sirentois et pastorels.

Développement indépendant au Nord et au Midi. (Des versu bordeors et beaus, ed. Martzoff, p. 11)

Chansons d'aube, Jeanroy p. 61.

Jeux parti —, Jeanroy p. 51.

Pastourelle —, id. p. 2.

Romances.